

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU MARDI 17 JANVIER 2017

ORDRE DU JOUR

- Sylvie Aprile : Bilan
- Ch. Aubry : Bilan financier 2016 et présentation du budget 2017
- Le pôle *valorisation et partenariat* de la DRED–Lille-SHS
- Nicolas Tachet, archéologue territorial à la Communauté d'Agglomération de Béthune : intervention
- Passation du bâton de directeur
- Stéphane Michonneau : intervention
- Galette des rois

1/ BILAN PAR SYLVIE APRILE

* Sylvie Aprile rappelle son départ de la direction de l'IRHiS et sa prise de fonction de co-responsable du SCV-Imaginarium-Tourcoing. Elle remercie le conseil et l'équipe pour ces 4 années –presque 5- passées et leurs collaboration et soutiens.

* Un nouveau directeur a été élu en la personne de Stéphane Michonneau par 44 oui, 3 blancs, 1 non (135 électeurs dont 55 enseignants-chercheurs/chercheurs, 4 ITA, 76 doctorants ; 48 votants dont 40 enseignants-chercheurs/chercheurs, 4 ITA, 4 doctorants).

* Résultats des *Noemi* d'automne (poste de technicien – remplacement de J. Broutin) : 4 candidatures (2 officielles, 2 non officielles), 3 renoncements, 1 retenue et concrétisée.

- Julie Lemoine arrivera au 1^{er} avril 2017. Elle est technicienne de laboratoire en chimie (Institut Charles Sadron, CNRS, Strasbourg), gère des commandes sur Geslab. Vient de la BAP 2-Chimie. Souhaite se reconvertir dans la gestion administrative, comptable et financière. Originaire du Nord, elle souhaite y revenir.

2/ BILAN FINANCIER 2016 ET PRÉSENTATION DU BUDGET 2017

Christine Aubry présente le bilan financier 2016 et le budget prévisionnel 2017 (annexe 1 et 2).

En ce qui concerne les dotations Lille-SHS et CNRS, elles sont toutes deux en nette baisse (- 2226 € pour Lille-SHS et - 2000 € pour le CNRS)

Christine Aubry rappelle que pour la dotation de Lille-SHS, sont pris en compte le nombre de publication, le nombre de doctorants, le nombre de contrats (ANR, Horizon 2020, PEPS, PICS, etc.) mais dans ce dernier calcul, ne sont pas pris en compte les projets AAP que lancent l'UdL, la DRED de Lille-SHS, etc.

Sylvie Aprile et Christine Aubry tiennent ici à remercier Martine Duhamel pour son travail, son efficacité dans l'exécution du budget 2016 que ce soit sur les budgets Lille-SHS que ce soit sur ceux du CNRS. Rappelons que cette dernière a accepté au pied levé, sans formation, de reprendre la gestion CNRS suite à la mutation de J. Broutin et au non-remplacement du poste.

3/ INTERVENTION DU PÔLE VALORISATION ET PARTENARIAT DE LA DRED–LILLE-SHS

Marie Lemoine et Cyrielle Tirman, pôle valorisation et partenariat de la DRED, présentent le pôle et différents appels à projets de recherche auxquels nous pourrions émarger.

Voir le pdf (annexe 3).

4/ INTERVENTION DE NICOLAS TACHET, ARCHÉOLOGUE TERRITORIAL À LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE BÉTHUNE

Il est toujours complexe de réaliser une présentation personnelle au nom de l'ensemble des archéologues associés au sein du laboratoire, et j'invite donc l'ensemble de mes collègues présents¹ dans la salle aujourd'hui à intervenir afin de compléter, préciser certains points que j'aborderais avec vous. C'est un

¹ Présents : Sébastien Bernez (Agglomération du douaisis), Thomas Byhet (Service Régional de l'Archéologie des Hauts-de-France, Angélique Demon (Service Archéologique Boulogne-sur-Mer) ; Excusés : Mathieu Lançon (Inrap), Guillaume Laussaunière (Service Archéologique de Seclin), Laurent Verslype (Directeur du Centre de Recherche d'Archéologie nationale, Louvain-la-Neuve).

plaisir pour moi de me présenter à vous et de me faire humblement « porte-parole » des archéologues du laboratoire. Il s'agit d'un exercice difficile tant les spécialités sont nombreuses en archéologie. Il n'y a donc pas de profils et de recherches typiques mais tout un ensemble, aussi nombreux que les archéologues.

Je m'appelle Nicolas Tachet, je suis archéologue territorial au sein de la nouvelle Communauté d'Agglomération de Béthune-Bruay, Artois Lys Romane (anciennement Artois Comm.) qui regroupe 100 communes dans la région béthunoise.

J'appartiens à la Direction de l'archéologie et occupe le poste de responsable d'opération en archéologie pour les périodes médiévales et modernes. Je suis également spécialiste en archéologie des techniques et dans l'étude du verre médiéval et moderne.

Les acteurs de l'archéologie au niveau régional et national sont nombreux : - les archéologues de collectivité territoriale (commune, communauté d'agglomération, département) ; - les archéologues d'État (INRAP—Institut Nationale de Recherche Archéologique Préventive) ; - les archéologues des sociétés privées ; - les agents du SRA (Service Régional d'Archéologie) régissant l'ensemble des activités archéologiques sur la région.

Mon activité scientifique se décompose principalement en deux catégories :

1. L'archéologie préventive, procédure scientifique et législative liée à l'aménagement d'un territoire. En ce qui me concerne, ma Direction intervient sur les diagnostics et fouilles archéologiques devant être réalisés sur notre territoire administratif (qui diffère parfois de la notion de territoire historique).

Si vous souhaitez des précisions sur ce qu'est spécifiquement l'archéologie préventive, je ne peux que vous conseiller de consulter les publications en ligne afférente à cette activité sur le site internet² du Service Régional de l'Archéologie des Hauts-de-France. (La plaquette de présentation du SRA concernant l'archéologie préventive est disponible au bureau de Christine, la plaquette numérique est disponible à cette [adresse](#)).

2. Ma seconde activité est liée à mes activités de recherche historique, archéologique et patrimoniale sur le territoire et hors de celui-ci. Ce que l'on nomme dans notre Direction « l'archéologie territoriale ».

Puisqu'il m'a été demandé de présenter mes recherches personnelles, je vais donc vous présenter rapidement les thématiques que j'explore actuellement.

a. « Le verre archéologique des périodes modernes en Nord-Pas-de-Calais » : Cet axe de recherche est lié à la culture matérielle à la période moderne. Pour faire court, les archéologues exhument du mobilier archéologique lors des fouilles. Qu'il s'agisse de céramique, de verre, de terre cuite (etc.), nous étudions ce mobilier pour en retirer les informations nécessaires à la compréhension du site, de son type d'occupation (humaine) à sa datation.

L'ensemble du mobilier archéologique moderne dans la région nécessiterait le développement d'une recherche spécifique ayant pour objectifs de réaliser des publications à même de servir les archéologues, les historiens, les historiens de l'art travaillant sur ces sujets.

Le verre est donc un projet pilote au sein d'une démarche scientifique que nous espérons à termes, plus globale. À l'origine, ce projet sur le verre est né au sein de l'association des archéologues de collectivités territoriales du Nord-Pas-de-Calais (Ar.Co.Ter). Très vite, il a semblé évident que ce sujet devait rassembler l'ensemble des acteurs de l'archéologie régionale, ainsi que les partenaires universitaires, collaborateurs historiens et historiens de l'art. J'y reviendrai par la suite.

De la production au commerce, il existe tout un ensemble de thématiques de recherche à même d'être développées.

b. « Actualisation des données concernant les fortifications de la ville de Béthune » : Sujet déjà assez largement étudié par Véronique Deloffre et son équipe dans les années 1990. Je souhaite toutefois réaliser une mise à jour des données depuis ces dernières recherches. Entre autre, une remise à plat des problématiques, l'intégration des données récentes en archéologie, le développement de recherche concernant des sites particuliers de la ville dont : la Tour St Ignace (dernier vestige des tours d'artilleries XIV^e s. de la ville qui va faire l'objet en 2017 d'un diagnostic archéologique), l'étude de la dernière section de rempart en élévation de Béthune et des galeries de contremines conservées.

² <http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Hauts-de-France/Ressources-documentaires/Les-publications-du-Nord-Pas-de-Calais-du-Service-regional-de-l-archeologie-SRA>

c. Je souhaite également développer un sujet de recherche spécifique concernant l'archéologie de la guerre de siège (initié par d'autres collègues au niveau national). Une étude des marques et traceurs archéologiques en lien avec les ouvrages d'approches et les camps des assiégeants.

J'ai participé à la journée d'étude sur les fortifications 2016 initiées par mon collègue du SRA, Thomas Byhet. Journée dont le succès nous fait espérer rapidement une nouvelle édition.

d. « L'habitat rural médiéval et moderne dans le béthunois »: Implantation, répartition, caractérisation et datation de ce type d'habitat seront appréhendées dans cet axe de recherche (le projet détaillé est disponible).

3. Ce que l'unité peut apporter : Cela pourrait se résumer à « Rencontrer, partager, échanger, discuter, mais aussi apprendre ».

Pour résumer de façon très (trop ?) synthétique une activité qui mériterait à elle seule de nombreuses pages, je dirais simplement que notre action archéologique vise essentiellement à l'acquisition et au traitement de données issues de nos opérations scientifiques de terrains (archéologie préventive et archéologie territoriale pour ma part). Ces données sont ensuite intégrées au sein de problématiques plus vastes dépassant le simple site archéologique et devant s'intégrer dans des réseaux de problématiques archéologiques (mais aussi historiques) tout aussi vastes.

Toutefois, il est indéniable que le temps est une denrée précieuse et rare pour les archéologues. Surtout en ce qui concerne les données issues de l'archéologie préventive, qui entre dans un temps scientifique mais aussi économique et législatif parfois très court. Nous souffrons donc de la maladie du manque de temps. Ce manque implique parfois de réaliser des choix, de survoler ou résumer certains sujets sans pouvoir entrer dans un développement exhaustif. Il est aussi parfois complexe de prendre le temps d'intégrer parfaitement l'ensemble de nos données dans des perspectives historiques spécifiques, de réaliser des corrélations et de développer des problématiques à plus large échelle.

Par exemple il est souvent complexe, pour les archéologues des périodes historiques, d'avoir le temps d'accéder à des archives spécifiques ou tout simplement de pouvoir les dépouiller et les exploiter dans un temps court, ce qui nous prive parfois d'un potentiel important.

D'être rattaché au laboratoire est : - de pouvoir partager et discuter avec des spécialistes historiens et historiens d'art à même d'apporter leur expertise sur un sujet, une thématique ou une problématique en lien avec nos découvertes archéologiques - d'optimiser ce manque de temps en termes d'acquisition et d'exploitation de données historiques afin de compléter scientifiquement nos données archéologiques.

4. Et plus spécifiquement, en ce qui concerne mes activités de recherche territoriale :

- Développer un réseau concernant la connaissance et le traitement des archives de la municipalité de Béthune. Je souhaite mettre en place un projet d'exploitation complète de ces dernières. Un inventaire exhaustif, détaillé à même d'être utilisé plus rapidement et de façon plus optimisée par les chercheurs. C'est un projet global, sur le long terme, mais qui devra être divisé en plusieurs phases.

Qu'il s'agisse d'un besoin spécifique à nos activités archéologiques (paléographie), de la mise en place d'une étude documentaire en lien avec une thématique particulière (fortifications, etc.). Ces collaborations pourraient prendre la forme de conventions, de stages pour les étudiants, etc.

Le projet est actuellement en cours d'élaboration avec la ville de Béthune, j'invite toutefois les personnes intéressées par ce projet (à quelques degrés d'implication que ce soit) à me contacter.

- Développer la recherche sur les fortifications de la ville de Béthune, comme abordé précédemment. La première journée d'étude a permis de nombreuses et intéressantes rencontres.

- Développer un atelier spécifique à la culture matérielle à la période moderne.

Mon investissement au sein de l'unité :

- Apporter ma connaissance du milieu de l'archéologie régionale, des différentes structures et acteurs de l'archéologie (Collectivités, INRAP, sociétés privées, SRA), connaissance de la législation en archéologie, des procédures et méthodologie de terrain et de post-fouille, etc.

- Participer aux différentes activités de recherche du laboratoire en relation avec mes domaines d'expertises.

- La liste n'est pas exhaustive et les rencontres seront l'occasion de m'investir plus en avant avec vous.

Pour conclure, il est pour moi une évidence, la recherche se doit d'être interdisciplinaire. Elle se doit se rassembler l'ensemble des sciences humaines qui se rejoignent tout ou partie sur un sujet de recherche avec qui nous devons collaborer à l'efficacité des résultats issus de nos travaux de recherche. J'espère et sais pouvoir trouver cela au sein du labo qui nous accueille depuis un an.

5/ PASSATION DU BÂTON DE DIRECTEUR



6/ INTERVENTION DE STÉPHANE MICHONNEAU

Je remercie tout d'abord les membres de l'IRHiS de la confiance que ces derniers m'ont manifesté. Je sais pouvoir compter sur le professionnalisme des personnels administratifs du laboratoire, sur le soutien de Matthieu de Oliveira qui a accepté de continuer sa tâche de directeur-adjoint, et sur le dynamisme de tous les membres du laboratoire, permanents, associés et doctorants. Je rappelle les orientations générales de la politique de l'IRHiS, notamment en matière de formation, de communication, de valorisation de la recherche, de publication. L'intégration du laboratoire à son environnement doit être conduite aussi bien en matière scientifique que sociale. Pour ce qui concerne la politique scientifique, je constate la diminution des financements récurrents. J'insiste par conséquent sur l'importance d'une recherche appuyée sur des financements extérieurs, obtenus grâce à des candidatures à des appels à projets. À cet égard, une ligne budgétaire réservée au financement du montage de ces candidatures est d'ores et déjà prévue en 2017. Je remercie enfin les directrices qui l'ont précédé, dont le travail a amplement contribué à renforcer l'excellence scientifique et le rayonnement du laboratoire.

17h30 – L'assemblée générale est terminée. Place à la Galette des rois